

Pistolet 1763/66 révolutionnaire - GOSUIN à CHARLEVILLE

Pistolet réglementaire de cavalerie au modèle 1763/66 révolutionnaire produit à Charleville .

Vers 1796-97 la dénomination Libreville à tendance à disparaître. La cité reprend son nom.

Ce pistolet est sans doute produit en 1797 et il porte le nouveau marquage, celui de l'entrepreneur GOSUIN .

On y retrouve la configuration de montage du pistolet révolutionnaire . Il est simplifié et comporte des vis à bois pour fixer le pontet et la calotte .

En plus de la marque de platine, on trouve les marques de FEVRE et de TISSERON . Une classique marque RN se trouve sur le canon.

A l'intérieur du pontet une marque sans interprétation « M JR » reste bien visible.

Ce pistolet possède une rare particularité, l'embouchoir est fixé par une goupille au lieu de la classique épinglette.

C'est là une conception qui évoque bien l'urgence des montages révolutionnaire .



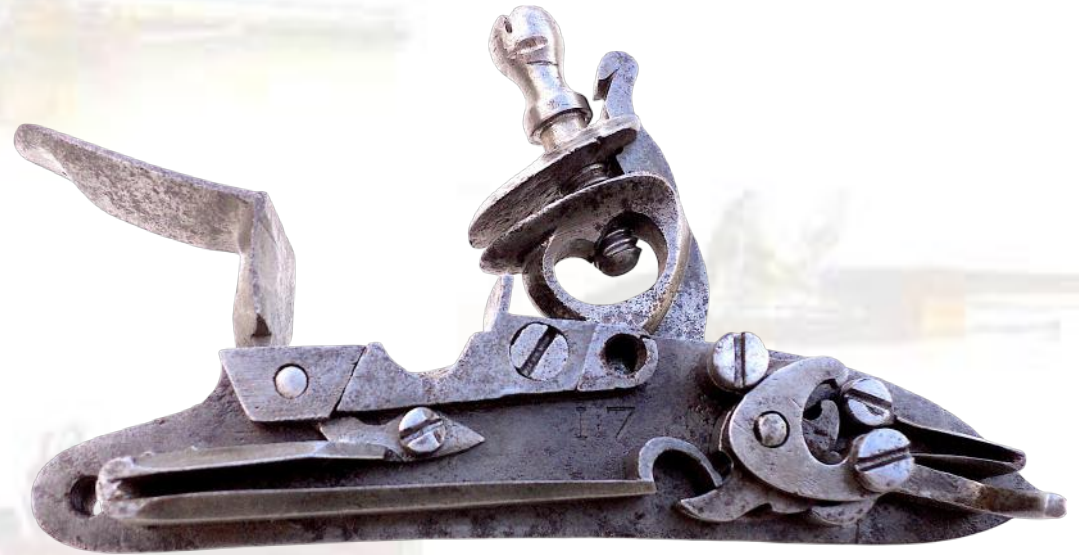
Ce pistolet 63/66 de Charleville a des formes imparfaites, ce qui montre bien le manque de finition des montages dus à l'urgence des production au dépend de la qualité .

*Longueur totale : 389 mm
Longueur du canon : 229 mm
Longueur de la queue de culasse : 50 mm
Longueur de la platine : 123 mm
Calibre : 18 mm
Poids : 1140 g*



*On voit très nettement ce « F » marqué
par le contrôleur FEVRE .*





La Platine présente une disposition tout à fait classique . Elle est identique à celle du pistolet de Libreville qui est sorti du même atelier deux ou trois ans plus tôt. Elle a 123 mm de long soit à peine plus petite que celle des pistolets produits avant la révolution. Le marquage « MN Gosuin à Charleville » nous indique que c'est GOSUIN, l'entrepreneur de Charleville qui réalise la commande de ce modèle 1763/66 durant la révolution .



Le pontet est en fer . Il a un montage simpliste . Il est assujetti par une seule vis à bois et une goupille . La Calotte aussi est ainsi montée avec deux vis à bois . Une marque « JR » peut être la marque du réviseur Jean Rouillard que l'on retrouve à Tulle en 1779. Le « M » n'a pas d'interprétation .



Ce pistolet présente une rare particularité, c'est le montage dans un bois plus court et moins bien fini. On a une impression de travail un peu bâclé. L'embouchoir est monté plus à l'arrière que sur les autres modèles. Le bois dépasse en avant. On n'a pas prévu de place pour encastrer une épinglette pour le tenir. Une simple goupille (un clou) fait office de fixation pour cette pièce qui reste parfaitement au modèle.

On remarque, à droite de cet embouchoir, un poinçon « T », encore lisible, qui doit être la marque du réviseur François Tisseron.



Sur le canon on trouve la marque Révolutionnaire « RN » que l'on rencontre habituellement

Dessous un « X », simple marque de fabricant sans interprétation, accompagne des marques de montage.

